

JIM 2024 à Ségou : Des recommandations pertinentes pour une migration sûre

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

VENDREDI 27 DECEMBRE 2024

1700

Malikilé

www.malikle.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Conférence de la COFOR

Mountaga Tall face aux jeunes

« La balle est dans votre camp »



Les FAMA : Rempart de la nation contre les forces du mal



Retrait des États de l'AES de la CEDEAO : Le Bénin renforce ses liens avec ses voisins

Dengue

Maladie causée par un virus du genre *Flavivirus*, transmis par la piqûre du moustique femelle appelé *Aedes aegypti*

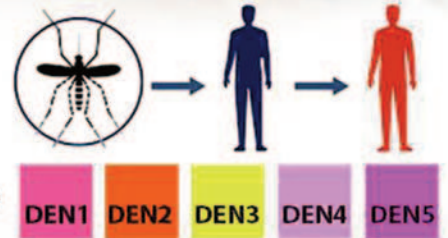


CAUSES

Piqûre du moustique femelle *Aedes aegypti*



5 sérotypes du virus de la dengue



SYMPTÔMES

Temps d'incubation :
4 à 10 jours après la piqûre



DENGUE CLASSIQUE

- Fièvre élevée (de 38°C à 40°C)
- Maux de tête
- Fatigue
- Douleurs dans le corps
- Forte fatigue
- Eruption cutanée (rash)
- Douleur derrière les yeux

- Douleurs musculaires et articulaires
- Nausées et vomissements
- Taches rouges sur le corps
- Douleurs abdominales (surtout chez les enfants)
- Durée : 2 à 7 jours

DENGUE HÉMORRAGIQUE OU DENGUE SÉVÈRE

- Symptômes de la dengue classique
- Intenses maux de ventre ou douleurs abdominales
- Agitation ou léthargie (sommolence)
- Vomissements qui persistent, avec ou sans présence de sang
- Cyanose
- Soit excessive et bouche sèche
- Difficultés respiratoires

- Pouls rapide ou faible
- Hépatomégalie douloureuses
- Extrémités froides, peau pale, froide et humide
- Chute de tension (hypotension)
- Saignements de nez, des gencives ou sous la peau
- Taches rouges sur la peau

TRAITEMENTS & VACCIN



Un vaccin est disponible*



Paracétamol



Repos



Anti-inflammatoire



ATTENTION : n'utilisez pas de médicaments à base d'acide acétylsalicylique (Aspirine)

BONS CONSEILS & PRÉVENTION



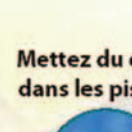
Consultez toujours un médecin en cas de dengue



Faites vous vacciner contre la dengue*



Éviter l'eau stagnante



Mettez du chlore dans les piscines



Utilisez un spray anti-moustique

*Le vaccin est disponible dans certains pays, mais réservé aux personnes déjà infectées par la maladie

P.13



P.17



P.20



Une /

Conférence de la COFOR : Mountaga Tall face aux jeunes « La balle est dans votre camp »

P.4

Brèves /

Les FAMA : Rempart de la nation contre les forces du mal¹¹

P.11

ANASER : La 28ème session ordinaire du Conseil d'administration tenue jeudi¹¹

P.11

Retrait des États de l'AES de la CEDEAO : Le Bénin renforce ses liens avec ses voisins¹²

P.12

Double arrestation par le Commissaire Modibo Diarra et ses hommes du Commissariat de Police de Yirimadio : Fin de parcours pour des présumés braqueurs et cambrioleurs¹²

P.12

Coopération CMSS-CNPS : Le retour honorable des stagiaires maliens du CIFOCCS. ¹³

P.13

Actualité /

Mali : Opération militaire réussie contre le terrorisme¹⁶

P.16

Situation humanitaire : Vers des solutions durables pour les personnes déplacées internes ¹⁷

P.17

Politique /

Le 24 décembre 2024 : Une étape décisive pour les infrastructures routières de Bamako²⁰

P.20

JIM 2024 à Ségou : Des recommandations pertinentes pour une migration sûre²²

P.22

Culture & société /

Célébration des messes de Noël : Des prières pour la paix et la prospérité ²⁵

P.25

International /

Coopération Chine-Afrique : Des journalistes évoquent la contribution des échanges culturels²⁶

P.26

« Beijing Mode d'Emploi » : Mini-série de fiction de CGTN Français bientôt en ligne !²⁸

P.28

« Voix pour l'amitié » - La musique transcende les frontières !³⁰

P.30

Chine : CMG dévoile la promotion du gala de la Fête du Printemps 2025³⁰

P.30

Sport /

Coupe inter- CMSS : Le partenariat CMSS- ISPRIC renforcé à travers le football. ³¹

P.31

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Édité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Conférence de la COFOR Moutaga Tall face aux jeunes « La balle est dans votre camp »

La COFOR (Coalition des Forces Juvéniles pour le Renouveau), faîtière regroupant plusieurs organisations de jeunes et présidée par la dynamique Evelyne Jacques, a initié une rencontre entre certains acteurs de la société civile et de la classe politique samedi 30 novembre 2024. C'était à l'hôtel Radisson Collection de Bamako.

Intervenant principal, Maître Moutaga Tall, dont les talents d'orateur et de débatteur sont unanimement reconnus a répondu à des questions et observations aussi variées que le rôle et la place des légitimités traditionnelles, l'école et la primauté entre l'instruction et l'éducation, l'élection présidentielle de 1992, le Mouvement démocratique, les questions de gouvernance, l'impératif d'une opinion publique informée, formée, vigilante et exigeante en démocratie, le rôle de la société civile...

Il a conclu son intervention, dont nous vous offrons une transcription, par un péremptoire « Alors mes chers cadets et enfants, la balle est dans votre camp ».

Le premier point que je retiens porte sur les légitimités transitionnelles, pour lesquelles j'ai le plus grand respect. Pour l'histoire, j'ai été le premier chef de parti ou le premier homme politique à les regrouper et à les recevoir ensemble dans le cadre de ce qu'on a appelé la rencontre avec la société ci-

vile. Tous les chefs de quartier de Bamako, tous les chefs de villages, étaient là, dans une salle, pour échanger. On était en 1993.

Je pense avoir été aussi le premier à avoir rendu visite aux familles fondatrices pour exprimer nos respects.

Mais je crois qu'aujourd'hui l'on est en train de mettre ces autorités traditionnelles sur une pente glissante, dangereuse pour le pays. Pourquoi ?

Je m'explique. J'ai défendu la nouvelle constitution. Je m'en suis expliqué en disant pour-

quoi je la défendais. Mais je n'ai pas défendu toutes ses dispositions. Il y en a une, importante, qui porte sur le Sénat. Sur le principe même du sénat au Mali, je ne suis pas d'accord. Je pense que ce n'est pas une bonne chose, mais sur sa composition, j'ai émis une grande réserve. Notamment sur la présence des légitimités traditionnelles en son sein. Parce que quand on siège au Sénat, on vote. On vote pour ou contre un projet. Et quand on ne vote pas, cela a un sens politique. Amener ces autorités, ces légitimités respectables à aller dire, lever la main, je suis pour ou je suis contre, c'est une mauvaise chose.

Par contre, j'ai proposé qu'il faut les associer à l'exercice de l'autorité publique. Et j'avais proposé que le Conseil Économique, Social et culturel voit ses prérogatives élargies et sa composition améliorée. C'est là-bas qu'elles ont toute leur place pour contribuer et donner leur point de vue sans jamais être contestées et sans jamais être soumises à des exigences d'un vote qui ne peut que les affaiblir.

S'agissant des appels à candidature, quelle que soit la candidature, c'est une faute. Il ne faut exclure personne de l'expression du suffrage. Mais pourquoi, mon Dieu, on va dire au magistrat qu'il n'a pas le droit, publiquement, d'exprimer une position et demander au chef de village de ce magistrat de le faire. Ces légitimités doivent se mettre au-dessus des contingences. Et c'est ainsi qu'elles garderont leur véritable statut.

Le second point sur lequel je voudrais m'exprimer porte de façon plus globale et générale sur les questions posées sur les jeunes et la jeunesse. La première semble-dire mon cher cadet, les jeunes seraient victimes des leaders politiques qui les traitent en bétail électoral. Les responsabilités sont partagées. Mais il faut qu'on amène les jeunes à jouer leur rôle, à prendre leur place. Pas demain, ici et maintenant. La démission des parents devient une redondance. Dougoutigui l'a dit, l'instruction passe avant tout pour beaucoup. Je l'ai dit dans un tweet, il n'y a pas longtemps lors de

la journée de l'éducation. L'école, l'instruction sur laquelle on insiste, va à vau-l'eau. Quasiement, il n'en reste plus rien. Donc, nous les parents qui avons été formés, avons-nous transmis ce que nous avons à transmettre ? Je me rappelle, sur les campus, il nous arrivait, je n'exagère pas, de nous retrouver après le réfectoire à 19h, de discuter et d'aller nous laver le matin à 6 pour aller dans les amphis. On parlait de Mao, de Staline, de la révolution Nationale, Démocratique et Populaire... aujourd'hui, on parle d'autres sujets qu'il faut s'approprier... sans éducation politique, sans éducation patriotique, sans formation académique, tous ceux qui se disent, je suis leader de telle ou telle chose, se mettent le doigt dans l'œil. Tout commence par là et c'est après que vient le leadership. Mais le leadership, ce n'est pas seulement la capacité de parler en public.

Deuxième chose que je voudrais dire sur les jeunes, c'est l'âge. Il a été dit qu'en accédant au pouvoir après 40 ans, on n'est plus jeune.





Vous savez, en 1992, ici, il y a eu un débat très sérieux. Dans la nouvelle constitution qui était en gestation, il fallait fixer l'âge du président. Le consensus trouvé au sein du Mouvement démocratique, était 30 ans, pour l'âge du président. Ce n'était pas une question de principe. Mais cela concernait un responsable du mouvement démocratique. Un certain Mountaga Tall qui n'aurait pas eu 35 ans avant la date initialement prévue pour l'élection. Il y a eu un moment dramatique sur cette question à la Conférence Nationale. Puis à la suite de certains tripatouillages, l'âge minimum retenu a été fixé 35 ans au lieu de 30 ans. Alors il y a eu un monsieur que vous connaissez tous, mais qui n'est pas dans cette salle, il a demandé la parole, il s'est inscrit. Il s'appelle PPR. Il a dit « vous avez magouillé pour mettre 35 ans pour que Mountaga Tall ne soit pas candidat. Mais je vous dis une chose, si Mountaga Tall n'est pas candidat, il n'y aura pas d'élection au Mali. C'est tout ce que j'ai à vous dire. » Il est allé s'asseoir. La transition a été prolongée de 4 mois, allez savoir pourquoi mais Mountaga Tall allait avoir ses 35 ans et

quelques jours. Alors, dans la constitution on dit 35 ans, mais si vous dites qu'au-delà de cela on n'est plus jeune, jamais un jeune ne sera président du Mali. Je vais au-delà. L'âge biologique ne règle pas tous les problèmes des jeunes et de la jeunesse. Vous n'entendez aucun commentateur politique avisé dire que X a été élu président de la République à 50 ans, c'est un vieux chef d'état. Maintenant, il faut que le débat soit clair au Mali. Il faut fixer un âge pour dire qu'au-delà de cet âge, tu ne peux pas militer dans une association de jeunes...

J'ai mené une lutte quand j'étais ministre de l'Enseignement supérieur sur un sujet qu'on n'imagine pas. Ce sont les meilleurs de nos enfants, qui sont attributaires de boursiers pour aller à l'étranger. Moi-même, quand j'ai eu le bac, dans des conditions spéciales, parce que j'ai fracturé mon genou le jour de la rentrée. Je n'ai fait qu'un trimestre, mais j'ai eu la bourse pour aller étudier en Europe. J'ai dit que je n'irais pas étudier dans un pays néocolonial. J'ai changé ma bourse contre une

bourse au Sénégal. Je sais qu'à 18 ans ce n'était pas facile. Je l'ai fait, j'ai les preuves. Alors, ministre, je me suis dit pourquoi ne pas construire une université d'excellence au Mali. Des locaux excellents, des programmes excellents, des enseignants excellents, et c'est là-bas qu'iront les meilleurs de nos enfants. Ils n'iront ni à Moscou, ni à Paris, ni à Dakar, ni à Abidjan. Ils resteront ici au Mali, et on fera venir les meilleurs professeurs du monde chaque année, en vacataire pour leur donner des cours. Cette question me semble fondamentale. Et ce projet, s'il n'est pas mis en œuvre, un jour ou l'autre, nous continuerons à être des sous-produits des autres.

Sur un autre sujet, je dirais que les places se prennent et ne se donnent pas. N'est-ce pas monsieur le ministre, vous étiez là. Je n'ai demandé à personne pour être président du CNID-association en 1990. Et j'avais que 33 ans et je n'étais pas candidat, on m'a imposé. Il y avait un seul autre candidat, Me Demba Diallo.

Le jeune, à un certain âge, doit être associé à l'exercice du pouvoir forcément.

Mme Touré, elle, a employé une expression qui résume tout : « il faut appeler les jeunes à occuper des postes ». Non, les jeunes ne seront pas appelés. Personne ne vous appellera. Venez ! Imposez-vous !

Un autre intervenant a soutenu que c'est le processus démocratique qui est condamné et non la démocratie. Non, le processus démocratique n'est pas condamnable. Ce sont les régimes démocratiques qui sont condamnables. La démocratie est au-dessus de tout. Il n'y a rien de meilleur pour la gestion d'un pays que la démocratie. Mais le régime démocratique est tout à fait différent.

Quand on parle du mouvement démocratique, il s'était assigné 3 missions. Il les a accomplies dans le délai imparti. Mais le 8 juin 1992, ce n'était plus le mouvement démocratique qui était au pouvoir. C'était un président élu par l'Adema. S'ils ont fait du bon ou du moins bon, de grâce, épargnez la démocratie, Épargnez le mouvement démocratique. Parlons du régime qui était en place et qui est comptable de qu'il a fait et de ce qu'il n'a pas fait.

Maintenant pour parler de l'élection et de la gouvernance, c'est une question essentielle. Bien évidemment, cher cadet, je suis d'accord avec toi. Il n'y a pas eu une seule élection présidentielle au Mali qui a été vraiment propre.

La première victime, c'était encore moi en 92, j'étais jeune, mais le jour où on a proclamé les résultats du premier tour en me mettant 3ème j'ai appelé les gens au stade omnisport. J'ai dit que je n'étais pas 3ème et qu'en réalité

j'étais 2ème. Mais que si je suis 2ème au second tour, il n'y a pas de réserve de voix au second tour pour Alpha Oumar Konaré qui était vraiment premier. Mais j'ai dit que j'accepte car je ne voulais pas que le sang coule à nouveau au Mali. Et c'est comme cela que j'ai été éliminé. Les mêmes pratiques ont continué et toutes les élections se sont déroulées de cette façon. Donc, quand l'élection est tronquée, la personne élue n'a pas la légitimité nécessaire pour appliquer son programme.

En outre, ce qui me semble plus important, hier, comme aujourd'hui, il y aura échec tant que ce qui nous manque le plus n'est pas constitué. Il s'agit d'une opinion publique informée, formée, vigilante et exigeante. Parce que quand l'opinion publique est là et résolue, où les gouvernants font ce qu'ils doivent faire, où l'opinion tout de suite les remet à leur place. Ils n'oseraient même pas faire un certain nombre de choses. Mais cette opinion publique, elle est difficile à constituer aujourd'hui. Pourquoi ? Quelqu'un l'a dit tout à l'heure, malheureusement, ces composantes essentielles doivent être constituées par la société civile qui, malheureusement prend souvent ses quartiers dans les salons du pouvoir, dans les antichambres du pouvoir. Pas tous, il y en a qui restent ce qu'ils sont. Mais malheureusement, beaucoup attendent le premier appel pour venir au gouvernement. Ce n'est pas leur place, ce n'est pas leur rôle. Si tu veux venir au gouvernement, tu vas faire de la politique de façon très claire.

Alors, comment peut-on en 1992, militer pour l'instauration de la démocratie dans un pays, et en 2020, contribuer à la chute d'un régime démocratique ? Je ne reviendrai pas sur ce qui

s'est passé pour l'élection présidentielle de 2018 qui nous a vus dans la rue ici battre le pavé pendant 6 mois pour dénoncer les fraudes. Pour ceux qui le désirent, je vais vous donner toutes les réclamations que nous avons eues à faire devant la cour constitutionnelle, devant la cour suprême, avant l'élection. Pour dire que cette élection n'en était pas une. C'était une véritable mascarade. Alors, moi, j'ai dit, dans la vie il faut être cohérent. Je ne vais pas dire, c'est une mascarade, je ne vais pas dire que ce n'est pas bien après pour dire montrez-moi mon lit pour dormir ou mon fauteuil pour me reposer. Je vais dans la rue pour dire que je ne suis pas d'accord et que ce n'est pas bon. Voilà pourquoi pour défendre la démocratie, nous sommes allés au monument pour demander ce qui est prévu par les textes. Et sur la base de ce qui est prévu par les textes, la désobéissance civile, face à un pouvoir illégitime et illégal. Voilà ce que les textes disent. Mais personne n'a appelé à un coup d'état. Jamais. Et ce qui est arrivé, c'est le parachèvement de ce mouvement de contestation. Et pourquoi c'est arrivé ? Parce que le pouvoir a sorti les chars. On a tué nos jeunes. Vous voulez que l'on reste bras croisés après ces assassinats ? Alors je réponds à la question : je ne regrette rien. Je me félicite de tout. C'est l'exemple que nous devons donner à notre âge. Ce jour j'avais 62 ans ou 63 ans, et nous avons dormi au Monument de l'indépendance. C'est cette résilience que nous devons transmettre aux jeunes. Alors mes chers cadets, la balle est dans votre camp.

■ Moctar Sow



■ SENOF.INFO -



Mali : Amadou Sidibé est un entrepreneur malien évoluant dans l'agrobusiness. Il est le promoteur de la plus grande serre d'Afrique noire francophone.

Architecte de formation, il n'a pas fait l'école d'agronomie. Avec des serres ultra modernes dotés de tous les dernières technologies, l'entreprise Sidibé Agro-techniques veut contribuer à améliorer la sécurité alimentaire. L'entreprise réalise des milliards de chiffres d'affaires par an. Il est le pionnier de la culture sous serre avec les dernières technologies en Afrique.

Félicitation à lui pour l'initiative, le développement du continent africain passera forcément par l'Agriculture intelligente et innovante. Un modèle à suivre pour les jeunes



■ Kassoum Thera



Crise économique, 44 % des français ont une fois revendu leurs cadeaux de fin d'année pour payer des factures. source: Cnews

■ Basta Sanogo



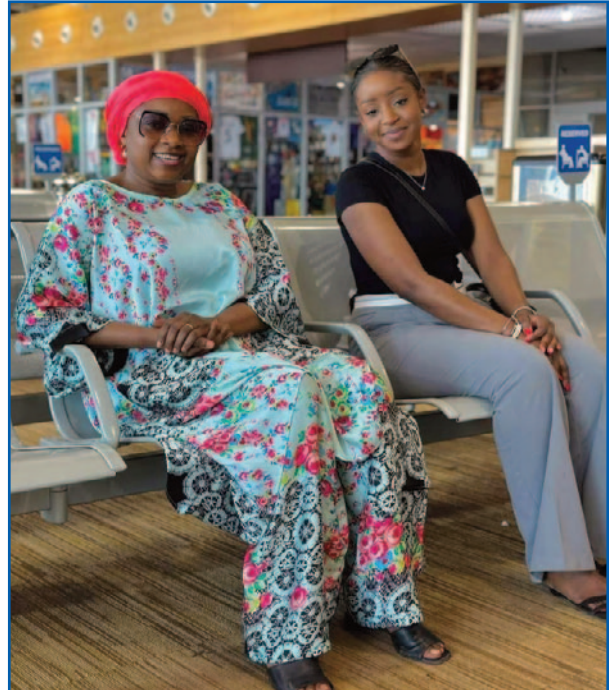
kayes : les travaux de bitumage ne concernent que kayes-sandaré 140 km et non kayes - Bamako;

■ MANTOURA MEDIA -



//FESTIVAL #KAYI_KUNBEN 2 :L'ARRIVÉE DU 1er CONVOI DES ARTISTES, COMÉDIENS ET INFLUENCERS //

Le festival #Kayi_kunben s'annonce prometteur. Ce Mercredi 25 Décembre 2024, plusieurs artistes, Comédiens, influenceurs ont atterri le sol kayésien. Du 28 au 31 Décembre les deux rives de Kayes vibreront sur rythme des artistes nationaux et ceux de la sous-région. A noter cette 2ème édition du Festival #Kayi_kunben se tiendra du 15 Décembre au 02 Janvier 2024.



■ Moctar Ousmane SY



Un joyeux Noël à nos sœurs et frères chrétiens du Mali, d'Afrique et du Monde.

Profitez de ce jour spécial pour partager des moments heureux avec vos proches et prier pour la stabilité et la paix dans notre pays.

Solidarité avec toutes les familles en difficulté en ce moment dans notre pays.

Que Dieu bénisse et protège nos familles.



■ Samba Bling Tamega



Mon frère Karim Nantoumé est décoré Chevalier du Mérite National.

Quelle joie et quelle fierté de te savoir décoré.

Plus qu'un mérite, cette distinction témoigne aussi et surtout de ton amour pour la patrie, de ton engagement et ta détermination à toujours défendre ton pays, à servir la Nation en tant que militaire, à défendre le territoire national et à protéger nos concitoyens partout où besoin se fait sentir.

Bravo à toi mon frère Nantoume



■ Daouda Bakary Kone



En dehors de la région de Bougouni, des recherches axées sur le Lithium dans la région de Sikasso seront envisagées. Sikasso était la première zone ciblée en matière des découvertes de Lithium au Mali.

■ Fouraba Samake II



Ouélessébougou dans le noir depuis le 23 décembre : une situation exceptionnelle !

Le 23 décembre à 04h du matin, un poteau de haute

tension a été percuté par un gros porteur, privant toute la ville de Ouélessébougou d'électricité. Une situation d'autant plus inhabituelle que la ville n'est pas connue pour subir de telles coupures. Cette panne a également mis hors service les réseaux Malitel et Telecél, isolant davantage la population. À ce jour, aucune intervention de l'EDM-SA en provenance de Bamako n'a été effectuée, laissant les habitants dans une attente prolongée et un grand désarroi. Nous espérons une réaction rapide des autorités compétentes pour rétablir l'électricité et soulager les habitants. Partagez pour alerter et faire entendre les voix de Ouélessébougou !

■ Les amis du Mali



La pièce de 500 Fcfa, dont voici une face, est de plus en plus refusées des consommateurs dans les transactions commerciales de la capitale.

Mais, le hic qui fait tilt dans tout cela, est le refus des administrations publiques.

Hier, une guichetière d'un Centre des Impôts du District, dont je tais le nom pour des raisons sécuritaires, m'a retournée la pièce de 500 Fcfa. Devant mon étonnement, elle a justifié son refus par la réticence des usagers en cas de retour de monnaie.

En réaction je lui ai proposé de dire au Chef de Centre de faire une note de rappel des recommandations de la BCEAO à cet effet pour rappeler aux utilisateurs des services l'obligation de respecter les consignes de la Banque.

Il est également du devoir de la BCEAO de faire un communiqué dans ce sens pour éviter d'éventuels entre les acteurs du marché.



■ Fouraba Samake II



Journée d'opérations chirurgicales à la clinique de la paix de Ouélessébougou : un geste de so-

lidarité pour des familles démunies

Sous l'initiative et la prise en charge géYeah Samakel'Ambassadeur Yeah Samake, précurseur de la politique des actions concrètes au Mali, la clinique de la paix du Dr Cheick Oumar Bagayoko à Ouélesébougou a organisé une journée d'opérations chirurgicales qui a transformé la vie de plusieurs enfants issus de familles modestes. Quatre jeunes patients, dont les parents n'avaient pas les moyens de supporter le coût de l'opération, ont été opérés avec succès. Ces interventions ont permis à ces enfants de retrouver une meilleure santé et à leurs familles de bénéficier d'un grand soulagement. Nous saluons le dévouement du Dr Bagayoko et de toute son équipe pour leur expertise et leur humanité. Nous exprimons également notre gratitude envers Yeah Samake, dont l'engagement continue de faire une différence concrète dans les vies de ceux qui en ont le plus besoin.

#DIRIGERCESTSERVIR!

Yeah Samake



Message de Noël 2024

Chers frères et sœurs du Mali,

En cette période de Noël, je m'adresse à vous avec un cœur rempli de gratitude et d'espoir. C'est le moment de célébrer la naissance du Christ, symbole d'amour, de paix et de renouveau. Noël est une occasion de nous recentrer sur les valeurs essentielles : la solidarité, l'humilité, et le partage.

Dans chaque foyer, chaque village, et chaque ville de notre chère patrie, je vois un peuple résilient et digne, un peuple capable de grandes choses. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons puiser dans ces forces pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés.

Alors que nous partageons ce moment de joie et de réflexion avec nos familles, pensons à ceux qui sont dans le besoin, ceux qui aspirent à un avenir meilleur. Ensemble, nous pouvons bâtir un Mali où chacun trouve sa place, un Mali de justice, de prospérité et de paix durable.

Mes chers compatriotes, Noël nous rappelle qu'une nouvelle lumière peut toujours briller dans l'obscurité. Avec cette lumière, je crois profondément que nous avons le pouvoir de transformer notre pays et d'offrir à nos enfants un avenir plein d'espoir et de dignité.

En cette période de renouvellement, je m'engage à continuer à porter vos aspirations, à écouter vos préoccupations, et à œuvrer pour un Mali uni, stable et prospère. Je suis convaincu que 2025 peut marquer le début d'une ère nouvelle, où chaque Malien et chaque Malienne pourra être fier(e) de son pays.

Je vous souhaite un joyeux Noël, rempli de paix, d'amour et de solidarité. Ensemble, main dans la main, nous pouvons illuminer le Mali et construire un avenir à la hauteur de nos rêves.

Que Dieu bénisse le Mali.

Avec toute mon affection et ma foi en vous,

Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR



Mohamed Dit Kila Doumbia



Chers frères et sœurs de la communauté chrétienne,

En ce jour de veille de Noël, je vous adresse mes vœux les plus sincères de paix, d'amour et de joie. Que cette célébration illumine vos cœurs et renforce les liens de fraternité entre toutes les confessions.

Ensemble, cultivons la tolérance et la cohésion sociale, des valeurs essentielles pour bâtir un avenir harmonieux et solidaire.

Que cette fête soit un symbole d'unité et d'espoir pour notre nation et au-delà.

Joyeux Noël à tous !



Les FAMA : Rempart de la nation contre les forces du mal



A lors que le Mali est confronté à des défis cruciaux pour son intégrité territoriale et sa stabilité, les Forces Armées Maliennes (FAMA) se distinguent par leur courage et leur dévouement en tant que rempart contre les forces néfastes. Sous la direction éclairée du Chef d'État-Major Général des Armées, le Général Oumar Diarra, les FAMA renforcent leur efficacité et leur détermination à protéger la souveraineté nationale.

Le lundi 23 décembre 2024 restera gravé dans les mémoires comme une journée de victoire pour les FAMA. À Labbezanga, un village stratégique à la frontière entre le Mali et le Niger, les forces maliennes ont appréhendé un complice important des groupes terroristes. Cet individu, recherché pour ses liens avec les terroristes et son implication dans le trafic de bétail volé, représentait un maillon crucial du financement des ennemis de la nation. Cette arrestation démontre la capacité des FAMA à perturber les réseaux logistiques néfastes.

Dans le cercle de Mopti, plus précisément dans les secteurs de Diondiori et Takouti, quatre individus impliqués dans des actes de pillage ont été arrêtés. Près de 3 000 têtes d'ovins et de caprins, volées à des citoyens innocents, ont été récupérées. Cette opération va au-delà d'une simple action militaire, elle témoigne de l'engagement des FAMA à protéger les populations et à rétablir l'ordre dans des zones en proie à l'insécurité. Au nord du pays, à proximité de Talhandak, les FAMA ont porté un coup décisif aux infrastructures ennemies. Des frappes aériennes précises ont détruit un site logistique terroriste, illustrant ainsi la détermination des FAMA à neutraliser les bases arrière des ennemis de la paix.

Le Général Oumar Diarra, par ses déclarations, rend hommage au travail remarquable des hommes et des femmes des FAMA, qui sacrifient leur vie pour assurer la sécurité des Maliens. Leur engagement et leur professionnalisme inspirent admiration et respect.

Les Forces Armées Maliennes incarnent le pilier sur lequel repose l'avenir du Mali. Leur bravoure rappelle que la liberté et la paix sont le fruit d'un combat constant. Au-delà des armes, les FAMA défendent au quotidien des valeurs telles que le patriotisme, la justice et la solidarité.

Fatou Sissoko

ANASER : La 28ème session ordinaire du Conseil d'administration tenue jeudi



A la cérémonie d'ouverture a été présidée par Madame le Ministre des Transports et des Infrastructures, en présence des administrateurs.

Au cours de cette session, plusieurs points sont inscrits à l'ordre du jour. Il sera notamment question de l'état de mise en œuvre des recommandations de la 27ème session, du Rapport annuel de Performance de 2024 et de celui de 2025, ainsi que du projet de Contrat annuel de performance pour l'année 2025.

Selon les déclarations du Ministre DEMBÉLÉ Madina SISSOKO, l'état de la mise en œuvre des activités au 30 novembre 2024 révèle que sur les 58 activités programmées, 41 ont été totalement exécutées (soit 70,69%), 14 sont en cours d'exécution (24,14%), et 03 n'ont pas encore été réalisées (5,17%).

L'année 2024 a été marquée par l'exécution de nombreuses activités de communication et de sensibilisation des acteurs de la sécurité routière et des usagers de la route par l'ANASER. Le Ministre SISSOKO a encouragé l'Agence à renforcer cette dynamique positive.

Le programme d'activités pour l'année 2025 de l'ANASER se concentrera sur 49 activités. Sa mise en œuvre visera à renforcer les capacités d'action dans le secteur de la sécurité routière, à fournir des statistiques fiables et complètes sur la sécurité routière, à changer les comportements des usagers de la route et à promouvoir le respect des règles de la circulation routière.

Le Ministre DEMBÉLÉ Madina SISSOKO a également appelé les membres du Conseil d'administration à dépasser leur rôle d'administrateur et à diffuser le message de prévention routière, notamment en cette période des fêtes de fin d'année marquée par une forte mobilité sur nos routes.

Fatou Sissoko

www.malikile.com

Retrait des États de l'AES de la CEDEAO : Le Bénin renforce ses liens avec ses voisins



Dans un contexte de réorganisation géopolitique au sein de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le Bénin a décidé de maintenir une coopération étroite avec les pays ayant choisi de quitter l'organisation. Cette position, défendue par le ministre des Affaires étrangères béninois, Olushegun Adjadi Bakari, témoigne de la volonté du pays de renforcer les liens entre les nations ouest-africaines, indépendamment de leur statut au sein de la CEDEAO.

Lors d'une récente interview, M. Bakari a souligné l'importance de travailler en collaboration sur des sujets cruciaux pour les populations et le développement de la sous-région. Cette approche pragmatique de la diplomatie béninoise met en avant la solidarité régionale et la poursuite des intérêts communs, même face aux réajustements institutionnels en cours.

Le ministre des Affaires étrangères a également insisté sur le fait que les décisions souveraines de certains États de quitter la CEDEAO ne devraient pas être perçues comme une rupture définitive. Il a encouragé la recherche de moyens pour continuer à collaborer avec ces pays, soulignant que la coopération dépasse les cadres institutionnels formels. En évoquant le cas du Niger, avec lequel le Bénin entretient des tensions politiques et des frontières fermées, M. Bakari s'est montré optimiste quant à une résolution rapide de la situation. Il a rappelé l'importance des relations historiques entre les deux peuples voisins et souligné la volonté des gouvernements des deux pays de préserver ces liens séculaires.

La position du Bénin met en lumière une approche constructive et pragmatique face aux défis actuels de la région ouest-africaine. En réaffirmant son engagement envers les valeurs de solidarité, de coopération et de développement, le pays se positionne en tant qu'acteur clé pour promouvoir la stabilité et l'intégration régionale.

Malgré les réorganisations au sein de la CEDEAO et les départs d'États membres, le Bénin reste convaincu que les partenariats stratégiques et les collaborations au sein de la région perdureront. La priorité du pays demeure de travailler ensemble pour relever les défis communs et construire un avenir prospère pour l'ensemble de la sous-région.

Arouna Sidibé

Double arrestation par le Commissaire Modibo Diarra et ses hommes du Commissariat de Police de Yirimadio : Fin de parcours pour des présumés braqueurs et cambrioleurs



Les enquêteurs du Commissariat de Police de Yirimadio, dirigés par le Commissaire Principal Modibo K. Diarra et son adjoint, le Commissaire de Police Youssouf Coulibaly, ont réalisé une double arrestation en appréhendant trois individus suspects entre le 14 et le 23 décembre 2024. Ces individus étaient impliqués dans des affaires de braquages et de cambriolages dans la région, et ont été arrêtés en possession notamment d'une arme factice, d'une cisaille et d'un arrache-clous.

Cette action s'inscrit dans la politique de lutte contre la criminalité menée par la Police Nationale, sous la supervision du Directeur Général de la Police Nationale, le Commissaire Général de Brigade Soulaïmane Traoré, avec le soutien du Ministre de la Sécurité et de la Protection Civile. Les efforts déployés par les forces de l'ordre ont conduit à des résultats significatifs, comme en témoigne cette récente opération réussie.

Le premier individu appréhendé, identifié sous les initiales M.B.N et âgé de 18 ans, est soupçonné de faire partie d'un groupe spécialisé dans les braquages. Les enquêtes se poursuivent pour démanteler ce réseau criminel. Par ailleurs, deux autres suspects, identifiés sous les initiales B.D et H.D, âgés d'une vingtaine d'années, ont été pris en flagrant délit de cambriolage dans une boutique du quartier Zerny. Ils ont été arrêtés en possession du matériel utilisé pour leur méfait, et il a été révélé que le suspect "BD" était déjà connu des services de police.

Les trois individus seront traduits en justice pour répondre de leurs actes. Le Commissaire du Commissariat de Yirimadio a salué l'efficacité de ses équipes et les a encouragés à persévérer dans cette voie. Il a également appelé la population à signaler tout comportement suspect afin de contribuer à la lutte contre la criminalité et la délinquance sous toutes ses formes.

Cette récente opération illustre l'engagement des forces de l'ordre à garantir la sécurité des citoyens et à lutter contre la criminalité, en conformité avec les directives de leurs autorités supérieures.

Fatou Sissoko



Coopération CMSS-CNPS : Le retour honorable des stagiaires maliens du CIFOCCS.

Après une année académique bien remplie au Centre Ivoirien de Formation des Cadres de Sécurité Sociale (CIFOCCS), la première promotion de six stagiaires de la Caisse Malienne de Sécurité Sociale (CMSS) a passé avec brio leur examen de fin de cycle des cadres moyens de sécurité sociale pour les uns, de cycle de contrôleurs d'exploitation pour les autres. A leur retour au pays, ils ont été reçus par le Directeur Général adjoint de la CMSS, Alassane TRAORE lors d'une modeste cérémonie.

Au nom des stagiaires du CIFOCCS, Amadou YATTARA a remercié la direction générale pour l'investissement fait dans leur formation et a souligné qu'ils ont tous réussi leur examen. Il y avait six stagiaires maliens parmi 56 autres venant de 7 pays d'Afrique francophones dont la République de Guinée, le Tchad, le Gabon, la République Démocratique du



Congo, la République du Congo, Djibouti plus le pays hôte, la Côte d'Ivoire. « La direction générale de la CMSS a promis de faire de la formation, une priorité en nous envoyant au CIFOCCS et nous avons relevé le défi en passant avec succès les épreuves des examens » dira-t-il. Le président de la commission de sélection, le conseiller technique, Cheick BAGAYOKO, s'est dit fier d'avoir sélectionné des stagiaires qui ont su par les résultats faire honneur à la CMSS et au Mali. Pour sa part, le Directeur Général adjoint Alassane TRAORE a félicité les stagiaires et leur a demandé de mettre les connaissances, les compétences et expériences acquises au service de la CMSS. La formation des ressources humaines en tant que priorité de la direction générale, a pour but d'accroître la performance et la qualité de service. « Nul doute que la CMSS ressentira les résultats de vos nouvelles capacités acquises dans votre comportement et dans votre travail de tous les jours. Ainsi, à vos postes respectifs, vous rendrez la qualité de service encore plus performant » conclu-t-il. La présentation de diplômes des stagiaires a été le clou de la petite cérémonie.

Fatoumata Mah Thiam KONE, CCOM-RP/CMSS





Nekapro



Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.



Rédaction



Amélioration de style



Correction



Traduction

CONTACT



+223 74-44-27-44

www.nekapro.com



@nekapro

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149



Premier essai gratuit



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE
L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de


23, 918 MILLIARDS FCFA


- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption

et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

 BAMA KO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

 (+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

 contact@oclei.ml  www.oclei.ml

Mali : Opération militaire réussie contre le terrorisme



La journée du 20 décembre 2024 restera gravée dans les mémoires en tant que date clé dans la lutte contre le terrorisme au Mali. Les Forces Armées Maliennes (FAMA) ont mené avec succès une opération militaire dans la région de Bandiagara, en réponse à des attaques violentes perpétrées contre des villages paisibles. L'aviation malienne a neutralisé une douzaine de terroristes et détruit des équipements logistiques utilisés par ces groupes armés, démontrant ainsi l'efficacité des forces de sécurité maliennes face à un ennemi insidieux et résilient.

Cette victoire tactique a été saluée par de nombreuses voix, soulignant la détermination des FAMA à protéger la population et à lutter contre le terrorisme. Cependant, malgré ce succès, il est crucial de reconnaître que la guerre contre le terrorisme au Mali est loin d'être terminée et que des défis persistants subsistent.

Les frappes aériennes menées le 20 décembre ont ciblé des groupes armés terroristes en retraite après avoir commis des exactions dans les villages de Banguel Toupé et Iriguli, à une trentaine de kilomètres de Bandiagara. Le bilan de cette opération est clair : une douzaine de terroristes éliminés et six motos détruites. Cette action a envoyé un message fort aux groupes armés, démontrant que les auto-

rités maliennes ne toléreront pas les actes de terreur impunément.

Malgré les succès militaires, les attaques terroristes du même jour ont causé la mort de vingt-six civils dans plusieurs villages de la région. Des maisons ont été incendiées, des populations déplacées de force, et la terreur a continué à sévir. Cette tragédie met en lumière la menace constante qui pèse sur les populations civiles et souligne la complexité du défi auquel les forces de défense et de sécurité sont confrontées.

L'opération militaire réussie du 20 décembre 2024 au Mali a montré la détermination des autorités à lutter contre le terrorisme. Cependant, il est clair que la route vers la paix et la sécurité est semée d'embûches, et que seule une approche globale et inclusive permettra



de surmonter ces défis et d'assurer un avenir meilleur pour le Mali et sa population. Les attaques meurtrières du 20 décembre 2024 au Mali mettent en lumière la persistance de la menace terroriste dans le pays. Les groupes armés continuent de sévir en particulier dans les régions rurales où la présence de l'État malien est limitée. Cette situation engendre de la peur et de la méfiance parmi les populations, fragilisant davantage la cohésion sociale déjà affaiblie par des années de conflits et de violences. Il est donc essentiel que les autorités maliennes intensifient leurs efforts, non seulement en matière de sécurité, mais aussi en termes de gouvernance et de développement.

Le Mali, malgré son engagement, ne peut affronter seul ce fléau. Une coordination renforcée avec les pays voisins, notamment au sein du G5 Sahel, ainsi qu'avec les partenaires internationaux, s'avère nécessaire pour réduire la capacité des groupes terroristes à se regrouper et à se réorganiser. La communauté internationale doit intensifier ses efforts pour soutenir le Mali, en fournissant une assistance technique et humanitaire, en assurant la protection des civils et en contribuant à la reconstruction des zones touchées.

Les événements tragiques du 20 décembre soulignent une fois de plus que la lutte contre le terrorisme est un combat de longue haleine. Bien que les forces maliennes aient infligé des pertes à leurs ennemis, le coût demeure trop élevé. La solution ne réside pas uniquement dans la force militaire, mais dans une approche à long terme intégrant la paix, la sécurité, la stabilité et la réconciliation. Seul un Mali uni, stable et solidaire pourra surmonter cette menace qui pèse sur son avenir.

Karamoko B Keita

Situation humanitaire: Vers des solutions durables pour les personnes déplacées internes



Ces volontés et résolutions étaient au cœur d'une rencontre tenue à Bamako le mercredi, 11 décembre 2024. C'était à la faveur d'un atelier de haut niveau sur la migration et la protection. La rencontre d'échanges sur les solutions durables est une initiative de la Coopération Suisse au Mali, en partenariat avec des organisations locales et internationales. Une occasion pour aborder les enjeux liés aux mobilités et aux risques de protection en Afrique de l'ouest et centrale.

La rencontre a réuni des experts et acteurs majeurs dans les domaines de la migration et de la protection en Afrique de l'Ouest. Avec la participation significative des représentants

du Burkina Faso, du Niger, du Nigéria, du Sénégal, de la Suisse et du Mali.

Pierre Nzeyimana est le directeur de programme du Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC) au Mali. Pour lui, on doit regarder pas mal d'aspects pour arriver aux solutions durables. Parmi lesquels la sécurité et la dignité des personnes vulnérables.

« Est-ce que ces gens sont capables d'accéder à l'éducation, à l'eau potable, aux écoles. De s'engager dans les activités de production, agricole, élevage ou les activités génératrices de revenus ? Est-ce qu'ils ont accès aux cartes d'identité, les actes de naissance pour les en-

fants ? Est-ce que ces gens-là peuvent recourir au système de justice ? Et s'il y a des élections à faire au niveau local, sont-ils impliqués ? », sont entre autres questions importantes soulignées par monsieur Nzeyimana, directeur de programme du Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC) au Mali.

Beaucoup reste à faire pour soulager les personnes touchées par la crise sécuritaire et humanitaire

Au centre du pays précisément dans la commune urbaine de Mopti, les autorités municipales se mobilisent avec des initiatives en faveur des personnes déplacées internes.



Ces activités visent aussi à faciliter leur intégration progressivement, selon Issa Kansaye, maire de ladite commune. Il souligne aussi la nécessité de cette stratégie d'urbanisation inclusive et d'assistance aux personnes déplacées internes, financée par la coopération Suisse, notamment à Mopti, qui « regorge plus de 70% des déplacés internes au Mali », indique monsieur Kansaye.

Le maire ajoute que plusieurs résultats ont été obtenus quant à l'insertion sociale et économique des personnes déplacées internes dans la région. Mais « il en reste beaucoup. » Et l'élu municipale compte sur : « l'appui budgétaire sectoriel qui peut aider la commune de 2025-2028 pour le nouveau programme. »

Il finit en disant qu'avec la crise, l'économie locale a été énormément impactée.

Le début des solutions durables

Pour faire face à ces défis, il faut la concrétisation des solutions durables pour les personnes déplacées internes. Et elle demande

l'implication de tous les acteurs humanitaires mais aussi du gouvernement malien.

Pierre Nzeyimana, directeur de programme du Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC), souligne que les déplacés n'arrivent pas nécessairement à retourner dans leur village. Donc selon lui « les solutions durables demandent tout un travail de collaboration, de synergie. En principe, les solutions durables sont dirigées par les gouvernements. »

Mais il faut aussi des textes. « Quand on arrive à avoir les lois qui protègent les personnes déplacées, des conventions internationales en la matière, comme la Convention de Kampala, je pense qu'on peut aider ces populations à trouver des solutions durables », poursuit-il.

La rencontre de Bamako est une étape importante. Mary-Luce Fiaux est chargée des questions de protection et migration à la coopération Suisse. Elle rappelle que le concept des solutions durables a été développé par les Nations Unies. Un concept qui « doit être largement porté par les États avec

l'implication de la société civile, des collectivités territoriales. Parce que les problématiques en matière de déplacement forcé se trouvent au niveau du terrain », signale Mary-Luce Fiaux.

« Donc, au niveau du Mali, on verra comment la Suisse va se positionner sur cette problématique. C'est aussi la raison pour laquelle on organise cet atelier sous régional à Bamako qui est une opportunité de partager des expériences entre les différents pays et d'utiliser ces expériences comme source d'inspiration et d'orientation pour nos divers programmes et interventions. », a conclu la chargée des questions de protection et migration à la coopération suisse en Suisse

A noter que plusieurs thèmes ont été abordés au cours de cet atelier. Notamment, la mobilité et le changement climatique et l'approche psychosociale communautaire.

Studio Tamani



CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

MESSAGE SUR LA FRAUDE À L'AMO

**La Caisse Nationale d'Assurance Maladie
(CANAM)**

**a été alertée sur l'existence de sociétés
qui affilient et enrôlent frauduleusement
des personnes non assujetties au
Régime d'Assurance Maladie
Obligatoire (AMO).**

**Lesdites sociétés délivrent des cartes AMO
à des individus qui ne remplissent
pas les conditions requises pour des
prestations du régime de l'AMO.**

**En vue de faire valoir ses droits, la CANAM
a porté plainte contre deux sociétés qui
procèdent à ces pratiques.**

**Après les différentes auditions, les responsables
de ces deux sociétés ont été mis sous mandat
de dépôt en attendant leur procès.**

**<<Assuré à l'AMO, on cotise selon ses moyens
et on est pris en charge selon ses besoins sanitaires >>**

Le 24 décembre 2024 : Une étape décisive pour les infrastructures routières de Bamako



Ce 24 décembre 2024 restera gravé dans les mémoires des habitants de Bamako comme le jour où la ville a franchi une étape décisive dans le développement de ses infrastructures routières. En effet, c'est à cette date que les travaux d'aménagement en 2x2 voies ont débuté sur la section stratégique Bamako-Koulouba-Kati, parmi d'autres projets d'envergure. Cette initiative représente un investissement majeur dans les infrastructures et témoigne de la vision prospective du Président de la Transition, le Général Assimi Goita.

Lancé sur le terrain avec l'entreprise COVEC-Mali pour mener à bien ces travaux, le projet vise à améliorer la chaussée en élargissant certaines parties de la route, notamment la section Samé-Kati, et en renforçant les ponts

critiques sur le tronçon Bamako-Koulouba-Kati. Lors de sa visite sur le chantier, le Directeur général des Routes, Cheick Oumar Diallo, a souligné l'importance de ce projet dans la modernisation du réseau routier national et a appelé la population à faire preuve de patience face aux éventuels désagréments temporaires causés par les travaux.

Ce projet routier d'envergure répond à une attente longtemps nourrie par les populations maliennes. Grâce à l'engagement personnel du Président de la Transition, le Colonel Assimi Goita, qui avait promis de moderniser le réseau routier du Mali lors du lancement officiel des travaux le 1er février 2024, cette promesse se concrétise aujourd'hui.

Ce projet futuriste et structurant est un exemple parmi d'autres des actions entreprises par le gouvernement de la Transition, sous la direction d'Assimi Goita, pour offrir un avenir meilleur aux Maliens. En améliorant les infrastructures de transport, le gouvernement répond à un besoin crucial : faciliter la mobilité des citoyens, le transport des marchandises et soutenir le développement économique du pays.

Les travaux, centrés principalement sur la section Bamako-Koulouba-Kati de la route RR9, la section Rond-point GMS-Samé-Kati de la RN3, ainsi que la bretelle d'accès au Point G, visent à améliorer la fluidité du trafic et à réduire les embouteillages fréquents sur ces axes stratégiques. Cette initiative permettra

une circulation plus fluide, plus rapide et plus sécurisée entre Bamako, Kati et les autres régions du Mali, favorisant ainsi le développement économique et social du pays.

Parallèlement, la réalisation de 7 km de voirie urbaine à Kati contribuera à résoudre les problèmes de mobilité dans la ville, en offrant une infrastructure plus moderne et adaptée aux besoins actuels des habitants.

Le démarrage des travaux a été accompagné par des démarches administratives significatives, soulignant l'importance accordée à ce projet par les autorités et leur volonté de voir ces améliorations prendre forme pour le bien-être et le progrès de la population malienne.

La Commission nationale de délimitation, de recensement et d'évaluation des réalisations et aménagements immobiliers affectés par le projet a été établie pour coordonner et gérer les questions d'indemnisation des propriétaires touchés par les travaux en cours. Ces démarches ont débuté en octobre 2024 et visent à garantir le respect des droits des populations riveraines tout en facilitant le bon déroulement des travaux d'infrastructures.

Les autorités, notamment les Ministres des Transports et des Infrastructures, ont fait appel au sens du patriotisme des propriétaires concernés pour faciliter l'accès aux sites et l'identification correcte des biens affectés. Cette approche s'inscrit dans le cadre de l'uti-

lité publique, démontrant ainsi la volonté du gouvernement d'agir dans l'intérêt supérieur de la nation et de la population malienne.

Ce projet est perçu comme une victoire pour le peuple malien, mettant en lumière l'engagement de la Transition sous la direction du Général Assimi Goita à répondre aux besoins urgents de la population en matière d'infrastructures. Les habitants de Bamako et de Kati, en particulier, commencent à voir les retombées positives de cette initiative, qui s'inscrit dans une vision plus large de développement du pays.

Mohamed N'Diaye



JIM 2024 à Ségou : Des recommandations pertinentes pour une migration sûre



La cité des Balanzans, la ville de Ségou, a abrité du 19 au 21 décembre 2024, les travaux des activités commémoratives

de la journée internationale des migrants, édition 2024. L'événement était placé sous le thème : « Migration, genre et changement :

Quelle Protection pour les personnes en mobilité ». À l'issue des travaux, les participants ont formulé plus d'une vingtaine de recommandations allant dans le sens d'une meilleure protection des personnes en situation de mobilité. Parmi lesquelles figure l'échange d'expériences en matière de conduite de politiques migratoires dans l'espace AES ; et le renforcement de la coopération internationale sur les enjeux migratoires.

Présidant la cérémonie de cette dernière édition, le ministre des Maliens établis à l'Extérieur et de l'Intégration africaine, Mossa Ag ATTAHER, a souligné que les travaux ont permis d'aborder de manière sereine les incidences des changements climatiques sur les personnes en mobilité en mettant en lumière les opportunités, les défis et en proposant des pistes de solution à travers plusieurs recommandations pertinentes. « Nos travaux ont touché du doigt tous les contours de la question migratoire marquée par les effets notoires des changements climatiques », a-t-il dit.

Des innovations marquantes

Cette année, plusieurs innovations ont enrichi les travaux, notamment, la conférence inédite co-animée par le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et le ministre des Maliens établis à l'Extérieur et de l'Intégration africaine, Mossa Ag ATTAHER. Pendant deux heures, les deux membres du gouvernement ont échangé avec les étudiants sur les enjeux migratoires, les défis et les perspectives, tout en soulignant l'impact des changements climatiques sur les migrations. À Ségou, un panel a été spécialement consacré aux collectivités locales, valorisant leur rôle crucial dans la gestion des questions migratoires.

Par ailleurs, des échanges scientifiques ont été denses et enrichissants, débouchant sur des recommandations pertinentes qui guideront nos politiques et actions futures. En innovant sa démarche, l'édition 2024 de la Journée Internationale des Migrants a eu le mérite d'aller au-delà des partenaires classiques du département tout en associant largement les hommes de médias, le monde universitaire et les enfants mineurs qui ont participé à la projection du film sur la migration irrégulière. Elle a aussi été marquée par l'implication des élus locaux aux travaux de



ces trois jours en raison du rôle prépondérant des collectivités territoriales dans la gouvernance locale des migrations.

Un engagement renouvelé des autorités

Cette édition a également mis en lumière le fort engagement des plus hautes autorités de notre pays. Lors du premier Conseil des ministres du nouveau gouvernement, le Président de la Transition, Chef de l'État, a inclus dans sa lettre de cadrage un axe prioritaire consacré à la protection de nos compatriotes établis à l'étranger et à la gestion des questions migratoires. Ce geste souligne l'importance stratégique de ces problématiques pour notre gouvernement. «En tant que Ministre des Maliens Établis à l'Étranger et de l'Intégration Africaine, je prends l'engagement de traduire les recommandations les plus pertinentes en actions concrètes. Notre ambition est d'améliorer sans cesse la gouvernance migratoire,

de renforcer la protection de nos compatriotes et de transformer les défis en opportunités durables pour notre nation», a assuré Mossa Ag ATTAHER. Pendant trois jours, les participants ont débattu des nombreuses opportunités que les migrations internationales offrent aux sociétés d'accueil, aux pays d'origine, ainsi qu'aux migrants eux-mêmes. À travers plusieurs sessions de discussions, les participants ont démontré que les migrations internationales, accompagnées de politiques volontaristes, peuvent être profitables à tous. Pour ce faire, il a été suggéré de renforcer le partenariat et la coopération entre pays d'origine, de transit et d'accueil en vue d'assurer une meilleure protection des personnes en mobilité conformément au droit international de la migration. Au total, 22 recommandations ont été faites par les participants à cette dernière édition de la Journée Internationale des Migrants dont : le renforcement de la lutte contre le fléau de la migration irrégulière ; la promotion d'une

gouvernance migratoire commune au sein de l'espace AES ; l'échange d'expériences en matière de conduite de politiques migratoires dans l'espace AES ; le renforcement de la coopération internationale sur les enjeux migratoires. Les participants ont aussi préconisé l'accompagnement des collectivités territoriales pour la prise en compte de la dimension migration dans les documents de planification locale ; la coordination de nos interventions dans le domaine de la migration ; l'allocation de ressources aux programmes visant à réduire les migrations climatiques et à préparer les populations aux risques liés au climat, etc. «Nos travaux ont proposé des mesures pertinentes pour renforcer la résilience des populations dans le contexte des changements climatiques, l'impact des migrations et pour la protection des couches vulnérables.», a conclu le Mossa Ag ATTAHER.

Ki-Zerbo



COMMUNIQUÉ INPS

Afin d'éviter les perturbations éventuelles dans le déroulement des paiements, la Direction générale l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens que le contrôle annuel de leur existence physique s'effectuera du 1er Septembre au 30 novembre 2024.

A cet effet les retraités et rentiers sont priés de faire parvenir les pièces suivantes dans les lieux de paiement habituels avant **le 30 Novembre 2024 (délais de rigueur)** :

Pour les retraités :

- Certificat de vie,
- Certificat de vie et/ou de scolarité des enfants,
- Attestation de non-imposition.

Pour les conjoints survivants :

- Certificat de vie,
- Certificat de vie et/ou de scolarité des enfants,
- Certificat de non remariage.

Pour les rentiers :

- Certificat de vie.

La Direction générale de L'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 19 Août 2024

OUSMANE KARIM COULIBALY
Directeur Général
Chevalier de l'Ordre National

Célébration des messes de Noël : Des prières pour la paix et la prospérité

La commémoration de la nativité de Jésus Christ a été marquée ce 24 Décembre 2024 par une veillée nocturne chez les catholiques tout comme chez les protestants. Les deux confessions chrétiennes du pays ont manifesté leur reconnaissance pour la grâce divine et prié pour le retour de la paix et la prospérité dans le pays.

C'est à travers des chants de gloire et de soumission que les chrétiens catholiques du Mali ont célébré ce 24 décembre 2024 la messe de minuit. Abbé Edmund révèle quelques raisons de la célébration de cette messe. « La messe est célébrée par un prêtre, la prière est dirigée par un prêtre et au cours de cette messe, nous chantons bien sûr le chant que les anges ont chanté pour annoncer la naissance de Jésus », a spécifié l'Abbé. « Nous ont rendu gloire à

Dieu et nous ont souhaité la paix sur la terre pour les hommes et après avoir rendu gloire à Dieu nous écoutons la parole de Dieu à travers les textes que la Bible propose à l'occasion de cette fête », poursuit-il.

Cette nativité a été également célébrée par des chants et des demandes de pardon du côté de l'Église protestante du Mali. Pasteur Ruben Coulibaly donne des explications sur le déroulement de ce réveillon. « Dieu a décidé d'en-

voyer Jésus-Christ afin d'être un intermédiaire entre lui et les humains par rapport à leurs affaires », rappelle le pasteur. Selon lui, « quand on parle de Noël c'est dans ce contexte qu'il faut le voir et les réveillons, également, s'inscrivent dans ce cadre ». « Nous sommes à l'église ce soir pour manifester notre reconnaissance envers Dieu et prier pour notre pays », conclut le religieux.

Les deux confessions religieuses chrétiennes du pays ont toutes formulé des vœux pour le retour de la paix et la sécurité au Mali.

En plus des messes, cadeaux et repas partagés

De Bamako, Yorosso en passant par Tominian, Mopti, Gao, et Sikasso les fidèles chrétiens rapportent que la réussite de la fête de Noël ce 25 décembre 2024 est totale. Après les messes d'hier soir la fête a continué ce matin dans les familles avec les cadeaux et le repas de Noël.

SOURCE : STUDIO TAMANI



Coopération Chine-Afrique : Des journalistes évoquent la contribution des échanges culturels



CGTN Français a donné la parole à des journalistes africains pour parler de la place de la culture dans la coopération

entre la Chine et l'Afrique. Au cours des échanges, les participants se sont également prononcés sur les différentes fêtes dans leur

pays et leurs traits communs avec le Nouvel An chinois, la Fête du Printemps.

Les cultures du monde, bien diversifiées, partagent des similitudes et s'enrichissent mutuellement. C'est le cas des cultures africaines et de celle chinoise. Bien que distantes géographiquement, la Chine et l'Afrique dialoguent sur le plan culturel. Les échanges culturels sont un pan important de la coopération sino-africaine. Lors d'une table ronde organisée par CGTN Français, quatre journalistes africains ont fait part de l'importance de la culture dans les échanges entre la Chine et l'Afrique. Il s'agit d'Abel Tavares da Veiga, fondateur et rédacteur en chef du journal, Tela Non de Sao Tomé-et-Principe, Souleymane Diam Sy, journaliste du quotidien Le Soleil au Sénégal, Tanguy Gahie, journaliste à l'Agence Ivoirienne de Presse en Côte d'Ivoire (AIP) et Abra Kafui Tsolenyanu, journaliste de l'Agence togolaise de Presse (ATOP).

À propos de l'importance de la culture dans les relations sino-africaines, Abel Tavares da Veiga a déclaré que la culture est l'identité des peuples et permet de savoir d'où l'on vient et où l'on va. Selon lui, les échanges culturels entre la Chine et le continent africain sont essentiels dans la compréhension mutuelle. Aux dires de Tanguy Gahie, les échanges culturels



entre la Chine et l'Afrique se manifestent de multiples façons, à travers des festivals culturels, des échanges artistiques, des programmes d'échanges et l'apprentissage des langues chinoises et africaines.

Retrouvailles familiales et convivialité

Les discussions ont également porté sur les fêtes chinoises et africaines. En Afrique tout comme en Chine, il existe plusieurs types de fêtes qui marquent des cycles de vie ou des moments particuliers dans le quotidien des peuples. Souleymane Diam Sy a expliqué que pour les musulmans, la plus grande fête est la Tabaski, ou la fête du mouton. C'est un grand moment de communion et de réjouissance. En Côte d'Ivoire, a expliqué Tanguy Gahie, au-delà des fêtes instituées par le calendrier Grégorien comme le 1er janvier, il y a des fêtes traditionnelles célébrées pour commémorer également une nouvelle saison, selon leurs us et coutumes. Comme la Fête des ignames, elle symbolise la fin de la récolte vivrière abondante. Abra Kafui Tsolenyanu a également fait référence à la fête de Noël et d'autres fêtes communautaires célébrées par certaines ethnies au Togo.

Toutes ces célébrations, à l'image de la Fête du Printemps de la Chine, riment avec retrouvailles familiales, convivialité, nouvelles résolutions et formulation de vœux de bonheur, de prospérité et de santé. Moments de détente importants, les fêtes, en Afrique comme en Chine, revêtent aussi une dimension spirituelle, culturelle et identitaire.

Source : cgtn.com





“Beijing Mode d'Emploi” : Mini-série de fiction de CGTN Français bientôt en ligne !

Un jour, il est en France, le lendemain, en Chine. Un jour, elle est au bureau, le lendemain, à l'aéroport.

Lui, c'est Pierre, elle, c'est Coco.

Tous deux journalistes, tous deux curieux l'un de l'autre. Lorsque Pierre se voit confier un reportage sur la Chine, il monte à bord du premier avion, non sans avoir contacté Coco, une consœur chinoise qui s'associe à son projet.

Pierre ne parle pas chinois. Au-delà de la langue, c'est toute une culture que Pierre croit connaître mais dont il ne maîtrise pas les codes. La vie de tous les jours avec les habitants, mais surtout les relations au bureau avec les collègues, il va devoir tout apprendre sur le tas !

Coco, elle, parle français, heureusement pour Pierre ! Toutefois, elle entretient quelques idées reçues à propos de son futur collègue,

qu'elle imagine toujours en retard et cherchant à plaisanter sans prendre au sérieux le travail à faire.

Dès leur première rencontre, ils comprennent qu'ils vont devoir dépasser leurs préjugés culturels pour réussir à travailler ensemble.

Tout au long de cette mini-série de fiction produite par CGTN Français, comptez sur Pierre et Coco pour vous débarrasser de vos idées préconçues sur les différences culturelles !

Ne ratez pas le premier épisode le 30 décembre !



Dans le premier épisode, Pierre se heurte à la barrière de la langue de plein fouet au niveau sonore et visuel. Les noms et les nombres sont sources de confusion ! Les chiffres 2 et 8 sont-ils si semblables en chinois ? Comment saluer quelqu'un qui s'appelle Bonjour, ou remercier quelqu'un qui s'appelle Merci ? Heureusement pour Pierre, ses collègues bien attentionnés viennent à sa rescousse !

Comment se démarquer des autres en apportant son petit-déjeuner au travail ? Quel est le rapport entre une baguette et une perche ? Dans le deuxième épisode, les discussions culinaires vont bon train. Pour réussir une première interview, Pierre n'entend pas se laisser mener au doigt et à la... baguette, dans tous les sens du terme. Si vous pensiez savoir à quoi sert le pain, attendez-vous à une surprise !

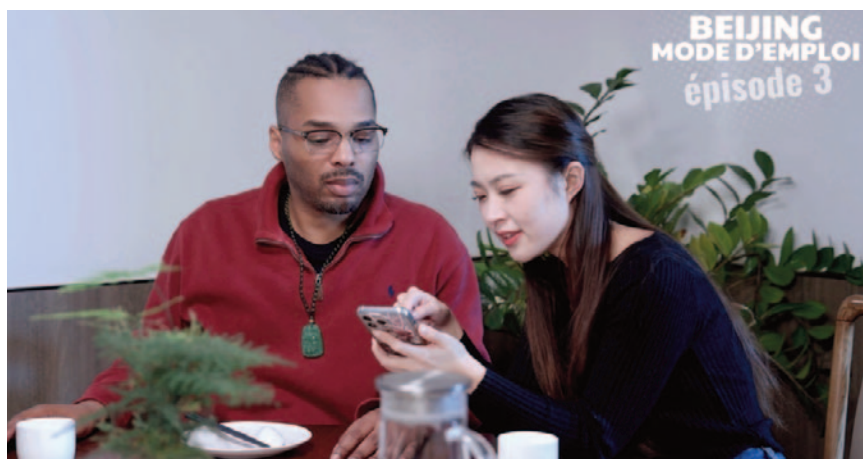
Dans le troisième épisode, Pierre pimente son quotidien avec la cuisine du Sichuan. Or, c'est son anniversaire ! Souffler sur les bougies ne l'aidera pas à éteindre l'incendie dans son gosier... Heureusement qu'on lui trouve de quoi le calmer avec cuisine et philosophie.

Aujourd'hui, pourquoi Pierre a-t-il failli s'étouffer avec un croissant ? Savez-vous téléphoner le pied à la main ? Peut-on bien dormir avec une dinde comme coussin ? Dans le quatrième épisode, Pierre découvre l'e-commerce chinois et se laisse gagner par la fièvre acheteuse ! À ce jeu-là, il surpasse vite ses collègues chinois !

Pourquoi est-on tout sourire alors qu'on a des aiguilles plantées sur la tête ? Dans le cinquième épisode, Pierre s'initie à la médecine traditionnelle chinoise. Passé un temps d'adaptation, il en remonte à ses collègues ! Coco opte pour un savant mélange de médecine chinoise et occidentale.

C'est l'hiver à Beijing ; le Temple du ciel reste saisissant de clarté. Mais quel rapport avec Notre-Dame de Paris ? Comment couvrir l'événement de sa réouverture depuis Beijing ? Dans le sixième épisode, nos journalistes unissent leurs forces pour relever un défi de taille... Haut comme une cathédrale !

Source : cgtn.com



« Voix pour l'amitié » - La musique transcende les frontières !

La Chine et l'Afrique sont peut-être séparées par une grande distance, mais ni les montagnes ni les océans ne peuvent entraver leur amitié et leur coopération. La musique n'a pas de frontières : des chanteurs et des jeunes venant de la République centrafricaine, du Togo, du Burundi et du Burkina Faso se joignent à leurs amis chinois pour interpréter une chanson qui traverse montagnes et mers. Avec leurs voix, ils adressent leurs vœux les plus beaux et les plus durables à l'amitié sino-africaine. Écoutons ensemble la chanson « Voix pour l'amitié » !

Source : cgtn.com



Chine : CMG dévoile la promotion du gala de la Fête du Printemps 2025



China Media Group (CMG) a dévoilé la promotion de son prochain gala de la Fête du Printemps pour l'année 2025.

La Fête du Printemps ou le Nouvel An lunaire chinois est l'une des plus importantes fêtes traditionnelles chinoises et le gala de la Fête du Printemps est une tradition chère aux familles chinoises du monde entier. Le gala est

reconnu par le Guinness World Records comme le programme télévisé le plus regardé au monde depuis son début en 1983.

Le gala de la prochaine année du Serpent sera particulièrement spécial, car il marquera la première célébration après la reconnaissance de la Fête du Printemps en tant que patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Préparez-vous donc à un joyeux spectacle de musique, de danse et de traditions partagées pour accueillir une année prospère et de bon augure !

Source : cgtn.com

Coupe inter- CMSS: Le partenariat CMSS- ISPRIC renforcé à travers le football

La CMSS organise depuis quelques années un tournoi de football entre ses différentes composantes. Ces compétitions sont organisées en partenariat avec l'institut des sciences politiques relations internationales et communication (ISPRIC). Ce partenariat vise à renforcer la cohésion sociale au sein de la caisse malienne de sécurité sociale (CMSS) pour que le vivre ensemble soit facile à tous les niveaux.



C'est ainsi que dans le cadre de la 3e édition de ce tournoi inter- CMSS, l'Institut des Sciences Politiques Relations In-

ternationales et Communication (ISPRIC) a offert au cours d'une cérémonie à la direction générale de la CMSS, un jeu de kits de football

composé deux douzaines de maillots et de ballons au Directeur Général, Ichaka KONE pour ces joueurs.

C'est en tant qu'entreprise citoyenne, convaincue que les ressources humaines constituent la plus grande richesse de l'humanité, que l'ISPRIC se donne cette vocation d'accompagner les compétitions inter-CMSS qui cultive la paix, la solidarité et renforce la cohésion sociale. Pour joindre l'utile à l'agréable le Directeur Général de l'ISPRIC, Mohamed Gakou, a personnellement remis au Directeur Général de la CMSS, Ichaka KONE, son maillot numéro 10 qu'il doit porter à la finale pour le match de lever de rideau au terrain de l'ISPRIC où tous soutiendront le slogan : « le seul gagnant est la CMSS ».

Le Directeur Général de la CMSS, Ichaka KONE, sobre comme à ses habitudes à remercier le Directeur Général de l'ISPRIC pour avoir nourri ce partenariat fécond autour du sport qui est et demeure un merveilleux outil du renforcement de la cohésion sociale entre les hommes et les femmes de la CMSS.

Il a donné Rendez- vous au monde sportif de la CMSS, à son homologue de l'ISPRIC et à son personnel à la finale de cette troisième de la coupe Inter-CMSS.

**FATOUmata MAH THIAM KONE,
CCOM-RP/CMSS.**





Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**



Bélier (21 mars - 19 avril)

Le plein d'énergie. Votre passion et détermination seront à leur apogée, ce qui vous permettra de surmonter des défis importants dans votre carrière. Cependant, Mercure rétrograde pourrait créer quelques malentendus dans votre communication avec vos collègues ou proches. Assurez-vous de clarifier vos intentions. En amour, la situation est stable, mais attention à ne pas négliger les petites attentions envers votre partenaire. Les célibataires pourraient être tentés par une aventure passionnée, mais éphémère. Côté santé, attention à ne pas vous surmener : prenez des moments pour vous détendre.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Cette semaine sera idéale pour vous concentrer sur des projets à long terme. Saturne favorise la stabilité, et vous aurez l'occasion de solidifier vos bases financières ou professionnelles. Toutefois, Vénus vous encourage également à prendre soin de vos relations personnelles : une réconciliation ou une conversation profonde avec un ami ou un partenaire pourrait apporter des bénéfices émotionnels durables. Sur le plan sentimental, il est important de rester ouvert et de ne pas trop vous enfermer dans vos routines. Les célibataires auront peut-être l'occasion de croiser une personne qui partage leurs valeurs.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Les Gémeaux auront une semaine dynamique et stimulante. Vous gérerez plusieurs tâches simultanément, mais votre polyvalence naturelle vous permettra de relever ces défis avec succès. Jupiter vous ouvre de nouvelles opportunités professionnelles, mais veillez à ne pas vous disperser. Côté cœur, la communication sera essentielle : vous pourriez avoir à clarifier certains malentendus avec votre partenaire. Les célibataires auront la chance de vivre des moments légers et joyeux, avec des rencontres qui pourraient aboutir à quelque chose de sérieux.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Cette semaine, le Cancer se concentre sur ses émotions. Vous ressentez un besoin de recentrer votre énergie sur vous-même et de vous reconnecter à vos proches. Les aspects familiaux et domestiques seront mis en avant : c'est le moment idéal pour organiser des activités avec vos proches ou pour envisager des changements dans votre environnement personnel. Sur le plan professionnel, vous serez très organisé et efficace, et vos efforts ne passeront pas inaperçus. En amour, attendez-vous à des moments tendres et affectueux, avec une bonne communication dans le couple.



Lion (22 juillet - 23 août)

Le Lion brille cette semaine, notamment sur le plan professionnel. Vous serez en mesure de mener à bien des projets ambitieux, et votre leadership naturel sera remarqué. Cependant, n'oubliez pas d'être attentif aux besoins des autres. En amour, vous êtes plus passionné que jamais, mais veillez à ne pas écraser votre partenaire par votre forte personnalité. Les célibataires seront très charismatiques et attireront facilement l'attention, mais soyez sélectif dans vos choix.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Les Vierges se sentiront plus centrées sur leurs objectifs personnels cette semaine. Les astres vous encouragent à prendre du recul pour réévaluer vos priorités et fixer de nouveaux objectifs. Vous pourriez également avoir des discussions importantes concernant votre vie sentimentale : c'est le moment de clarifier vos attentes. Côté carrière, vous devrez peut-être faire preuve de patience et attendre le bon moment pour lancer de nouveaux projets. Ne vous précipitez pas.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

La Balance cherchera l'équilibre cette semaine, notamment entre sa vie professionnelle et personnelle. Vous pourriez avoir des décisions importantes à prendre concernant votre travail, mais veillez à ne pas négliger vos proches dans le processus. En amour, Vénus vous protège, et les relations amoureuses seront placées sous le signe de l'harmonie. Pour les célibataires, une rencontre significative pourrait avoir lieu cette semaine. Sur le plan financier, soyez prudent avec vos dépenses.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Les Scorpions vivront une semaine d'introspection et de transformation. Vous serez amené à reconsidérer certaines de vos habitudes ou croyances, notamment dans votre vie professionnelle. Les changements peuvent sembler difficiles au début, mais ils s'avéreront bénéfiques à long terme. En amour, vous rechercherez davantage de sincérité et de profondeur dans vos relations. Les célibataires auront l'opportunité de se rapprocher d'une personne qui comprend leur sensibilité unique.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Le Sagittaire sera rempli d'un désir d'aventure et d'exploration cette semaine. Que ce soit un nouveau projet ou un voyage imprévu, les astres vous encouragent à sortir de votre zone de confort. Toutefois, quelques tensions familiales pourraient survivre, veillez à faire preuve de diplomatie. Sur le plan sentimental, vous serez optimiste et enjoué, attirant ainsi des relations légères et amusantes, mais veillez à ne pas négliger vos engagements existants si vous êtes en couple.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Les Capricornes seront très concentrés sur leurs objectifs à long terme cette semaine. Saturne, votre planète dominante, vous donne la discipline nécessaire pour franchir les obstacles et obtenir des résultats concrets. Côté carrière, c'est le moment idéal pour demander une promotion ou conclure des négociations importantes. En amour, vous pourriez être plus distant que d'habitude, mais cela pourrait être l'occasion de renforcer la communication dans votre couple.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Les Verseaux seront sous l'influence d'Uranus, leur planète gouvernante, qui favorise l'originalité et les idées novatrices. Vous pourriez être inspiré par un nouveau projet ou une cause humanitaire. Ne soyez pas surpris si vous ressentez le besoin de sortir des sentiers battus. Côté sentimental, votre attitude indépendante pourrait créer de la distance avec votre partenaire, alors veillez à maintenir une bonne communication.



Poisson (19 février - 21 mars)

Les Poissons auront une semaine marquée par l'empathie et l'émotion. Vous ressentirez une forte connexion avec votre entourage, et vous pourriez jouer un rôle de soutien pour vos proches. Côté professionnel, il est possible que vous soyez confronté à des défis, mais votre intuition vous guidera vers les bonnes décisions. En amour, c'est le moment de consolider vos liens avec votre partenaire en étant à l'écoute de ses besoins émotionnels.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

Interpellation et avis aux membres du Comité de l'opposition nationale - Réactions vives de l'opposition

1592 **Malikilé**



Le Combat de Yahya Samaké

Événements - Les élections de 2019 au Mali

Centre de Formation Professionnelle de Ségou - Cérémonie d'ouverture de l'Atelier National de Validation de la Stratégie Nationale de l'Entrepreneuriat au Mali

1593 **Malikilé**



Renforcement de la coopération bilatérale

Le Mali approuve l'adhésion de l'Union CEEA - Une opportunité pour le développement

Renforcement des relations diplomatiques entre le Mali et les Ambassades au Mali et au Burkina Faso fermées et une nouvelle ouverte à Dakar

1594 **Malikilé**



Justice internationale: Al Hassan reconnu coupable de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre

Prise en compte des centres de réfugiés de l'étranger, accueil et accompagnement

Politique sectorielle de l'absence de Déclaration de politique générale de Premier ministre au Sénégal : enjeux et implications

1595 **Malikilé**



Un tissu de mensonges?

CFI - Condamnation d'Al Hassan

Gala de levée de fonds pour lutter contre la désignation - Une Initiative de Rotary Bamako Assisi et de l'Association Espoir en Rouge

1596 **Malikilé**



La rançon de la quête de souveraineté

CFI - Les États de l'Union CEEA approuvent l'adhésion du Mali

Fin de la guerre civile au Mali - Le Rassemblement National en position de force, mais la bataille finale reste à venir

1597 **Malikilé**



Patchétiq Chaguel!

Le Mali approuve l'adhésion de l'Union CEEA - Une opportunité pour le développement

Visite diplomatique de l'ambassadeur au Mali - Le ministre Diop rencontre son homologue des Émirats Arabes Unis

1598 **Malikilé**



Retour sur les événements marquants du mois de juin 2024

Le Mali approuve l'adhésion de l'Union CEEA - Une opportunité pour le développement

Renforcement de la coopération énergétique entre le Mali et la Russie - Le Président Assani reçoit en audience l'ambassadeur russe

1599 **Malikilé**



Quels projets pour l'accès des pays du Sahel à l'Atlantique?

Le Mali approuve l'adhésion de l'Union CEEA - Une opportunité pour le développement

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23